



Le rendez-vous de l'économie

Décembre 2015

Sondage réalisé par



pour



, Les Echos et



Publié le jeudi 17 décembre 2015

Levée d'embargo le jeudi 17 décembre à 17H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **10 et 11 décembre 2015**

Echantillon



Echantillon de **1 000 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Les Français sont pessimistes pour l'avenir de leurs pays et pour eux-mêmes Pour relancer la croissance ils aspirent à des mesures fortes de baisse des impôts des ménages et des entreprises. Seront-ils entendus ?

Enseignements clés du sondage :

1 - Perspectives pour 2016 :

L'inversion de la courbe a bien lieu... malheureusement il s'agit de la courbe du moral des Français concernant l'avenir économique de leur pays. Le solde de confiance des Français pour l'année à venir s'établit à un indice gelé de « -42 ». Il baisse pour la première fois depuis 4 ans.

2 – Les Français ne sont guère plus confiants concernant leur propre avenir :

68% des Français se déclarent « plutôt moins confiants concernant l'avenir de leur propre situation économique personnelle » contre seulement 30% qui s'estiment « plutôt plus confiants ».

3 – Baisser les impôts :

Des ménages comme des entreprises et améliorer la compétitivité des entreprises constituent pour les Français les mesures plus efficaces pour stimuler la croissance.

1 - Perspectives pour 2016 : l'inversion de la courbe a bien lieu... malheureusement il s'agit de la courbe du moral des Français concernant l'avenir économique de leur pays

L'optimisme n'est toujours pas de mise. Les Français pensent en effet que l'année 2016, sera d'un point de vue économique, soit « semblable à cette année » (51%), c'est-à-dire une année de croissance modeste un peu au-dessus des 1%, « soit une année de difficultés économiques » (45%) ... très rares sont ceux qui anticipent enfin de la « prospérité économique » c'est-à-dire un réel redémarrage de la croissance et donc de l'emploi.

Résultat, le solde de confiance des Français (% de réponses « année de prospérité » – % de réponses « années de difficultés ») pour l'année à venir s'établit à un indice gelé de « -42 ».

Pas terrible dans l'absolu, cet indice traduit une baisse du moral – déjà défaillant – des Français par rapport à ce qu'il était l'année dernière. Le 1^{er} janvier 2015, l'indice de moral de nos concitoyens pour l'année 2015 s'établissait à « -30 », soit une dégradation de 12 points pour l'année 2016 à venir.

Mais surtout, à un moment où la croissance est tout de même objectivement repartie, même très faiblement (les prévisions pour l'année prochaine se situent à 1,3%), ce pessimisme renforcé marque un retournement.

Comme le montre notre graphique, l'inversion tant attendue par le Président se produit bien sous nos yeux et elle est patente... malheureusement, ce n'est pas l'inversion de la courbe du chômage, mais l'inversion de la courbe du moral de nos concitoyens en l'avenir de leur pays.

En effet, même s'il était très bas l'année dernière et l'année précédente, l'indice de moral économique pour l'année à venir s'améliorait jusqu'à présent continûment depuis 2012 : il s'établissait à « -79 » pour l'année 2012, « -67 » pour 2013, « -36 » pour 2014 et « -30 » pour 2015, soit, tout de même une progression continue de cette indice, de presque 50 points en l'espace de trois ans... la rechute de 12 points observée pour 2016 est donc un sérieux coup dur.

2 – Les Français ne sont guère plus confiants concernant leur propre avenir

Le pessimisme des Français en l'avenir, en tout cas, s'agissant de leur avenir collectif ou « macro » n'est pas une nouveauté.

Cependant, pendant longtemps, les indices de moral personnel, ou « micro » divergeaient totalement de ces mesures « macro ». Les Français se montrant très pessimistes sur les premières et finalement assez optimistes sur leur sort personnel.

Ainsi, nos confrères de CSA avaient posé pour BFMTV un intéressant sondage mesurant parallèlement, moral « micro » et moral « macro » avec des formulations légèrement différentes de celles utilisées dans notre sondage.

Il en ressortait que les Français étaient presque deux fois plus optimistes s'agissant de l'avenir de leur situation personnelle (57%) que sur l'avenir de la situation de leur pays (32%).

Désormais, tel n'est plus le cas : 68% des Français se déclarent « plutôt moins confiants concernant l'avenir de leur propre situation économique personnelle » contre seulement 30% qui s'estiment « plutôt plus confiants ».

Il est fort probable que cette convergence du moral « micro » vers le moral « macro » s'explique par l'installation durable d'un très haut niveau de sinistrose dans le pays (même si le pessimisme diminuait depuis ces dernières années) conjuguée aux méfaits de la hausse du chômage dans les familles. En effet la hausse du chômage par son ampleur depuis ces trois dernières années implique que le sujet touche des centaines de milliers de personnes car cela concerne non seulement les « victimes » directes du chômage mais aussi leurs proches et leurs relations.

3 – Baisser les impôts des ménages comme des entreprises et améliorer la compétitivité des entreprises constituent pour les Français les mesures les plus efficaces pour stimuler la croissance

Ce n'est qu'avec une réelle inversion de la courbe du chômage, que l'on remettra sur un bon « trend » la courbe du moral des Français, non seulement au niveau « macro » mais aussi au niveau « micro ».

Pour cela, il faudra bien évidemment relancer la croissance, et à ce sujet les Français ont une idée très claire de ce qu'il faudrait faire pour être efficace.

La baisse des impôts leur semble LA priorité pour relancer la machine. Cette mesure occupe, de loin, la première place, des mesures jugées les plus efficaces avec 54% de citations (+12 points depuis la dernière enquête où cette mesure était testée en octobre 2014).

Cette baisse des impôts est accompagnée par trois autres mesures très attendues : « l'augmentation des petits salaires » (40%), « l'amélioration de la compétitivité des entreprises » (3^{ème} cité avec 37% de citations), et son corollaire logique, « la baisse des impôts des entreprises » (4^{ème} cité avec 26%).

Aux antipodes de ces mesures perçues comme très efficaces, et que l'on pourrait qualifier d'inspiration « libérale » (en tout cas pour 3 de ces 4 mesures) ou « plus Macron que Mélenchon » une mesure arrive bonne dernière « l'augmentation de la dépense publique » avec seulement 3% de citations.

Est-ce le signe que dans les recompositions politiques à l'œuvre à gauche comme à droite après ces régionales, la ligne « Valls-Macron » d'une gauche au « Blairisme » encore plus assumé l'emportera sur une ligne plus « vintage » d'un retour à la gauche plurielle de Lionel Jospin (longtemps très populaire) ? Rien ne le garantit, car, politiquement, le niveau du FN incite fortement le Président à souhaiter une union de toutes les gauches –incluant le Front de Gauche et les écologistes- que même Cécile Duflot semble désormais appeler de ses vœux.

Réponse dans les semaines à venir...

Gaël Sliman, Président d'ODOXA

Les français méfiants pour 2016

La croissance de la France aura été plus forte en 2015 qu'en 2014 - +1.1% selon les dernières estimations¹. Néanmoins, les Français demeurent relativement pessimistes quant à l'avenir économique du pays. Cette perception s'est même dégradée par rapport à l'année dernière et ce, alors qu'elle s'était améliorée constamment au cours des quatre dernières années. Ainsi, selon notre dernier sondage Odoxa pour FTI Consulting, Les Echos et Radio-Classique, 45% des Français anticipent une année 2016 faite de difficultés économiques. Ils sont un peu plus de la moitié (51%) à estimer que 2016 sera une année semblable à 2015 sur le plan économique, rejoignant ici la prévision de l'OCDE d'une croissance économique de 1,3%² en France en 2016. Ils sont seulement 3% à penser que la prospérité sera au rendez-vous.

Etonnamment, les Français sont bien plus pessimistes quant à leur situation économique personnelle future que pour le pays dans son ensemble. Ainsi, ils sont plus des deux tiers (68%) à être plutôt moins confiants sur ce point pour l'année à venir. Ils sont seulement 30% à être plutôt plus confiants quant à leur avenir économique propre. Il est à noter que les attentats de novembre n'ont pas influé sur cette perception (+ 2% par rapport à octobre 2015).

Pour stimuler la croissance économique en France aujourd'hui³, plus d'un Français sur deux (54%) plébiscite largement la baisse des impôts des ménages alors qu'un an auparavant ils étaient 42%. Cette hausse de 12 points en un an traduit une crispation face à une imposition jugée trop importante, et préjudiciable à leur sens, au pouvoir d'achat. A ce sujet, 40% des Français demandent une hausse des petits salaires. Le pouvoir d'achat semble être directement ou indirectement la priorité des personnes interrogées même s'il a augmenté de 1,7% sur l'année selon l'Insee⁴. Elles sont par ailleurs 37% à souhaiter une amélioration de la compétitivité des entreprises et 26 % à recommander une baisse des impôts pour ces dernières. La stimulation de l'innovation et de la recherche n'est voulue que par un Français sur cinq (21%), démontrant ainsi une difficulté à se projeter.

On peut donc se demander si l'attitude des Français restera pessimiste tout au long de 2016, attendue en croissance⁵. Quelle sera la posture des ménages français cette année : consommateurs, investisseurs ou épargnants ?

Dans un contexte de politique monétaire de taux bas et avec une inflation faible, voire nulle, le rendement de l'épargne devrait rester mince cette année encore. Les Français devraient ainsi chercher à placer leur épargne autrement et peut-être se tourner vers les marchés financiers. Dans un contexte macroéconomique marqué par une croissance mondiale moins dynamique que par le passé, nombreux sont les gérants et économistes à penser que les perspectives des marchés actions en France et en Europe réunissent de nombreuses conditions positives pour 2016. La France a de multiples atouts, parmi lesquels ses entreprises. Celles-ci ont des capacités d'investissement accrues, ont redressé leurs marges, assaini leur bilan, et recherchent de nouvelles opportunités.

Ainsi, malgré leur attitude mesurée en cette fin d'année, espérons que les Français suivront cette tendance plus optimiste en 2016 et que leurs investissements profiteront à l'économie.

¹ Point de conjoncture Insee – octobre 2015

² OCDE : France - Résumé des projections économiques (novembre 2015)

³ L'échantillon de Français interrogés ayant la possibilité de mentionner 2 réponses

⁴ Point de conjoncture Insee – octobre 2015

⁵ Rapport OFCE – automne 2015

Arnaud Salla,
*Directeur général et codirigeant du groupe FTI Consulting Strategic Communications France,
Responsable de l'offre « Capital Markets Communications » pour EMEA (Europe, Moyen-Orient, Afrique).*

Arnaud Salla, Directeur général (managing director) et codirigeant du groupe FTI Consulting Strategic Communications France

Arnaud Salla est directeur général et codirigeant du groupe FTI Consulting Strategic Communications France. Il a également pris la direction de l'offre «Capital Markets Communications» pour la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (« EMEA ») au sein de l'activité Communication Financière de FTI.

Avant de rejoindre FTI, Arnaud Salla a été de 2011 à 2013 Associé du cabinet Makinson Cowell, dont il dirigeait le bureau de Paris. Makinson Cowell est un spécialiste du conseil aux sociétés cotées, acquis en juillet 2013 par KPMG UK. Avant de rejoindre Makinson Cowell, Arnaud Salla avait fondé Quadrant Finance, un cabinet de conseil en communication financière et relations investisseurs où il occupait le poste de Managing Partner. Précédemment, Arnaud était Directeur Exécutif France et Responsable des Relations Investisseurs chez Citigate Dewe Rogerson. Tout au long de sa carrière, Arnaud Salla a travaillé avec des entreprises de tout premier plan pour lesquelles il a conçu et mis en œuvre des programmes stratégiques de communication financière et de relations investisseurs. Arnaud Salla est diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence et de l'ESCP Europe.

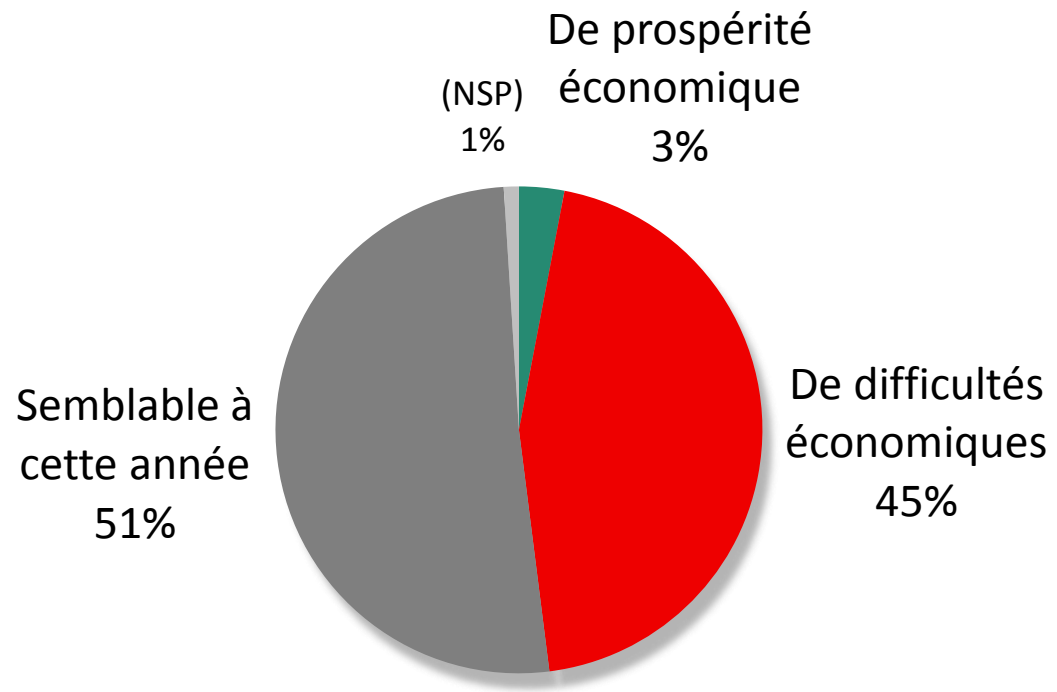
A propos de FTI Consulting

FTI Consulting est un groupe international de conseil aux dirigeants comptant plus de 3.900 employés présents dans 22 pays, aux Amériques, en Asie, en Australie et en Europe. En France, FTI Consulting Strategic Communications est leader en stratégies d'informations dans les domaines de la communication corporate, financière et d'influence.

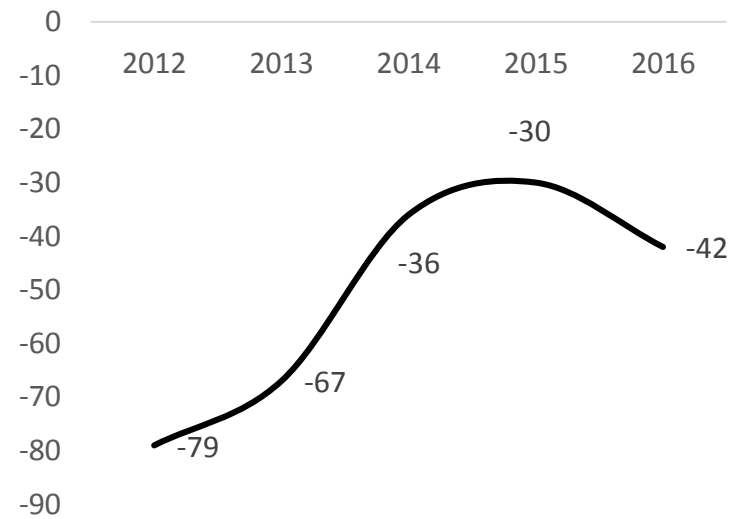
Perception globale sur l'avenir de la situation économique et comparaison depuis 2012



Pensez-vous que 2016 sera pour la France une année...



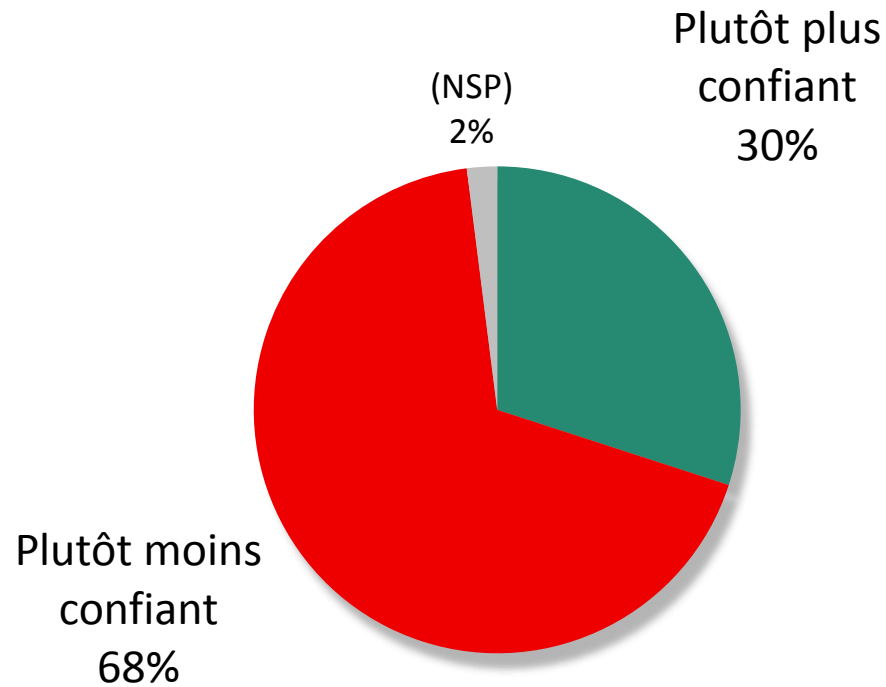
Solde : -42



* Évolution : Enquête Odoxa pour Le Parisien-Aujourd'hui en France publiée le 1^{er} janvier 2015.

Confiance dans l'avenir de sa situation économique personnelle et de son activité

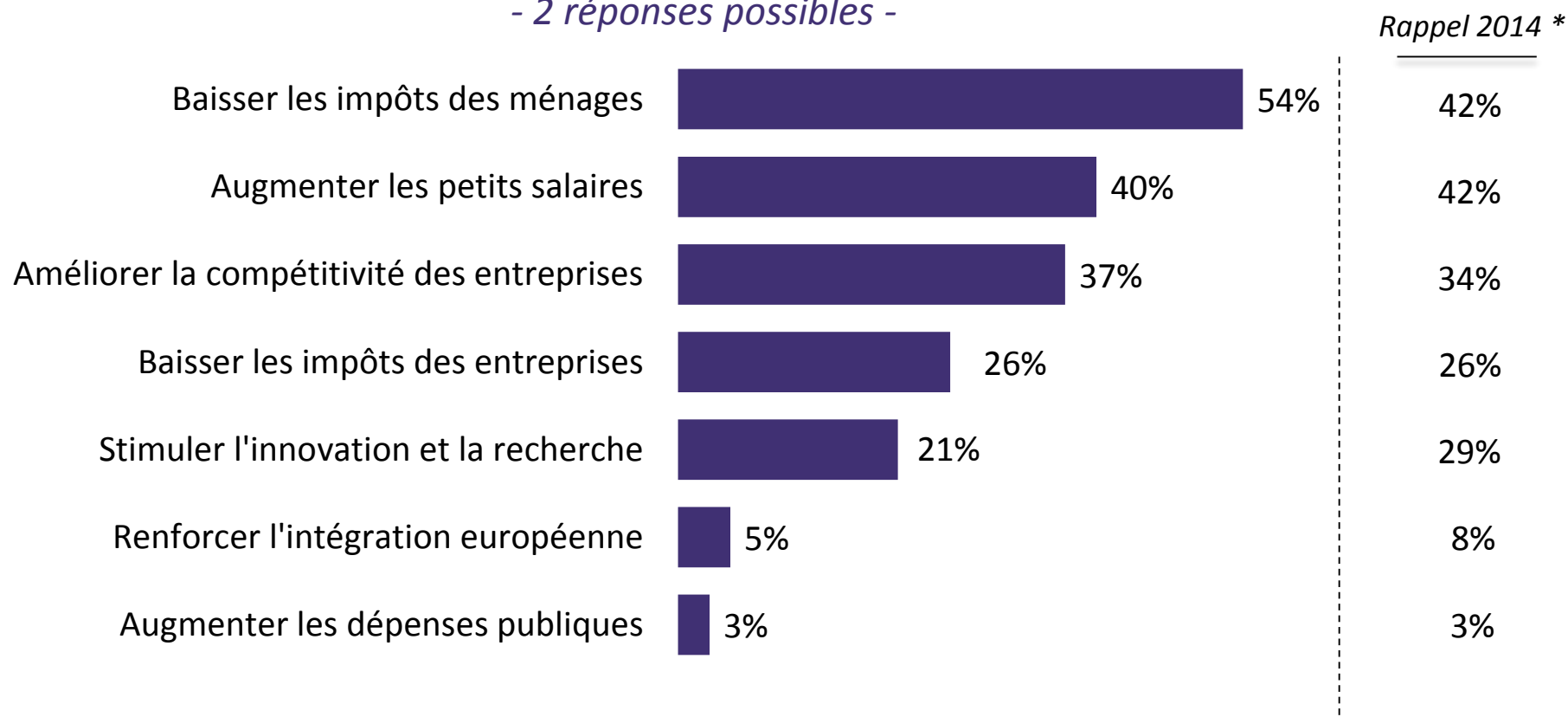
Et êtes-vous plutôt plus confiant ou plutôt moins confiant concernant l'avenir de votre propre situation économique personnelle ?



Les actions les plus efficaces pour stimuler la croissance économique en France

Selon vous, parmi les actions suivantes, quelles sont les deux plus efficaces pour stimuler la croissance économique en France aujourd'hui ?

- 2 réponses possibles -



* Enquête TNS Sofres pour la Banque de France réalisée en octobre 2014.